



Les éboulements de terre, noyades dans les lacs artificiels formés par les trous non refermés par les exploitants miniers, sont à l'origine de cette tragédie dans l'arrondissement de Ngoura, département du Lom et Djerem, région de l'Est.

Plus de 2000 trous d'or abandonnés jalonnent le village Colomine, situé à 170 km au Nord-Est de la ville de Bertoua. Il couvre une superficie de 20 km². « Depuis 2015, quand les Chinois sont entrés ici pour exploiter l'or, la Kadey s'est gâtée », s'offusque Darman David, 45 ans, 1^{er} notable du chef traditionnel de 3^{ème} degré des Gbaya à Colomine. D'après ses dires et nos observations sur le terrain, les trous béants n'ont jamais été refermés par ces derniers avant leur départ. « Nous enregistrons des morts d'hommes chaque jour ici à cause de ces trous », se déssole le quadragénaire d'une voix mélancolique.

Les Chinois sont entrés ici en 2015 et ils en sont partis en 2020. Mais, certains Chinois sont encore là. Ils exploitent maintenant l'or qui est dans les cailloux du côté de Camp Mary et Camp bleu. Actuellement, ils sont beaucoup plus au niveau de Betaré Oya. Les Chinois ont fabriqué des bateaux avec les tuyaux pour exploiter de l'or dans la Kadey, après leur départ, les musulmans ont continué à exploiter de l'or avec ce bateau.

Ils plongent dans l'eau, ils ramassent les graviers, qu'ils lavent dans le bateau pour en extraire l'or. Régulièrement il y a mort d'homme. En l'occurrence, un plongeur est décédé hier

(mercredi 16 juin 2021). Il est entré dans l'eau, les cailloux sont tombés sur lui, il est mort. Il y a également une fille qui est décédée. Elle nageait et elle s'est noyée. Elle était à la recherche de l'or. Les chinois détruisent le lit du cours d'eau principal de la Kadey. Quand il dévie l'eau, cette eau va inonder les trous qu'ils ont creusés. De fois dans ces trous il y a des artisans d'or qui sont entrain de creuser de l'or.

Beaucoup sont morts dans les trous creusés et abandonnés

Quand cette eau arrive dans les sites d'exploitation d'or, les morts sont comptés par dizaines. Il y a aussi des plantations qui sont inondées et détruites au passage. Quand les Chinois creusent, ils ne ferment pas des trous et parfois, des petits enfants en allant jouer, tombent dans les trous et meurent. Aujourd'hui, nous pouvons compter 28 décès à cause de ces trous. « Depuis le début de cette année 2021, nous avons perdu plus 18 enfants. Il arrive souvent qu'un homme ivre en rentrant chez lui tombe dans le trou et décède. C'est après les recherches qu'on découvre le corps dans le trou. Colomine compte environs 2000 trous. Tu vas élever un animal, comment va-t-il marcher où, vu qu'il y a des trous partout. Même les chèvres que nous élevions, beaucoup sont mortes dans les trous creusés et abandonnés par les Chinois . Tout est ouvert.

La savane est complètement ouverte

En pâturant les animaux, tu peux tomber dans un trou et tu décèdes. Il arrive parfois que quand un Chinois veut creuser, moi le chef du village je m'oppose. Il brandit ainsi le permis d'exploitation qui lui a été délivré par un homme puissant à Yaoundé. C'est pourquoi quand un Chinois arrive dans ta plantation, il te propose une modique somme d'argent. Si tu refuses, il te dit qu'il travaille avec le permis de cet homme, et il te dit qu'il n'est pas obligé de te dédommager. Il est capable de te proposer la somme dérisoire de 20 .000Fcfa pour 02 hectares ». D'après le chef de la communauté Gbaya de Colomine, sa majesté Symphorien Haïto, la population de Colomine ne bénéficie pas des retombées de l'exploitation d'or au Cameroun. « Quand les Chinois ouvrent un trou, les populations n'ont pas le droit d'entrer dans ces trous pour creuser de l'or. Les populations doivent payer pour avoir accès aux trous des Chinois pour creuser l'or. Les Chinois creusent les trous et les abandonnent après. Ils ont endommagé le pont, ils ont ouvert les trous, ils ont laissé, ils sont partis. Je demande aux chinois de venir refermer les trous qu'ils ont ouvert, je demande aux Chinois de venir reconstruire le pont qu'ils ont détruit. Devant comme derrière, il y a des trous. Nos enfants vont cultiver où, ils vont manger où ? Ils vont vivre comment ? ». Il y a une augmentation de la famine à Colomine à cause de ces trous parce qu'il n'y a plus d'espace cultivable

Le Jour